

Edition en partenariat avec The House 22 - Genève

Geneva Buzz'art Festival d'art pluridisciplinaire

Hommage à l'artiste Franco Pedone, rétrospective

Pour sa 2ème édition, du 8 au 11 juin 2023, le festival Geneva Buzz'art a rendu hommage à l'artiste Franco Pedone, disparu il y a une année. En lien avec l'oeuvre et la fin de vie de l'artiste, le festival s'est articulé autour de la dualité à la fois antinomique et complémentaire de l'ombre et de la lumière, du corps et de l'esprit, de la souffrance et de l'espoir.

La technique picturale du “chiaroscuro” de Léonard de Vinci (1452-1519) n'est-elle pas le principe même que tout artiste recherche pour rétablir un équilibre entre deux extrêmes, façonner à l'aide de l'ombre et de la lumière, jusqu'à ce que l'idée, le concept, l'esquisse, la peinture, enfin la sculpture, prennent vie, se meuvent et s'émeuvent. L'art exprime, l'art guérit et s'il échouait de soigner le corps, assurément il panse les plaies de l'esprit. Dans ce contexte, une quarantaine d'intervenants - artistes, thérapeutes, scientifiques, responsables de l'association ESCA Cancer Support et de la Maison Tara - ont déployé leurs compétences avec brio et ont interagi de manière sensible avec le public. Cet événement a remporté plein succès, grâce au remarquable travail de ses organisatrices Nadia Tanzi et Sandra Massariol (fondatrice de l'association The House 22), des nombreux bénévoles et amis qui se sont mêlés aux participants.



Impressions

Par Celina Orli Kosinski

Zone industrielle de Genève, 17h. Lâchée dans un endroit que je connais sans connaître, j'escalade un ponton de déchargement pour poids lourds, en me disant que peut-être, je devrais faire marche arrière et m'enfuir de cette hostile entrée de manufacture. Trop tard, un danseur au physique de boxeur m'accueille à bras ouverts sur une allée recouverte d'un tapis rouge. Je ne le connais pas mais la forte aspiration aérodynamique émanant de son être ancre un point de non-retour sous mes pas. Nous échangeons quelques mots sur Genève, Zurich, Londres, New-York. Je franchis l'encadrement de porte métallique de l'open-space d'un atelier d'architecte. Une atmosphère de terminal d'aéroport ascende de cette capsule *agéographique*.

Caméraman, photographe, éclairagiste, technicien du son, bourdonnent (*buzz*) entre les sveltes artistes accrochant leurs dernières oeuvres aux parois murales. Décollage dans quelques minutes. Je sens émerger du lieu un pacifique ondolement ne s'expérimentant que rarement lors d'un événement collectif.



Le jour et la nuit,
Franco Pedone RAN, 2017

Les danseurs s'échauffent avant leur performance, les musiciens répètent quelques notes complexes en coulisses. Plasticiens, acteurs, thérapeutes se rangent en silence. Inspiration. Expiration. 3, 2, 1, ON AIR. Le show s'ouvre. Un écran roule depuis les hauteurs, Franco Pedone apparaît. Son sourire de soleil levant se dissémine dans la salle. Il relate son parcours d'artiste, ses œuvres aux forts coloris personnalisés, nerfs de vie tissés le long de son imagination créatrice, héritage à la postérité.

Nous retenons notre souffle, nous ne retenons plus nos larmes. Franco Pedone est avec nous. Ecran noir. Son être est encore là, devant chacune de ses œuvres, autour de nous. Il est là, il a été là durant tout le festival et le sera au-delà, encore. Les chanteurs se lovent dans les sillons d'ondes ambiantes, les acteurs nous emportent vers nos profondeurs insondées. Vie, mort, espoir. Nous ne sommes plus dans un espace virtuel amorphe, robotisé par la prédiction des algorithmes faisant de nous des androïdes sans rythme cardiaque. Ici nous sommes libres, libérés des machines, renouant avec notre humanité. Nous écoutons la respiration de l'autre et les vibrations vitales du corps, surpris que nos doigts qui ne tapotent plus les écrans tactiles, soient de chair.

Le public est un. Ceux qui se connaissent oublient leurs différends, ceux qui ne se connaissent pas se parlent, se regardent, partagent leur témoignage de vie. Nous rions, nous pleurons, nous dansons, tous ensemble.

Certains mêmes, dit-on, ont trouvé l'âme sœur. Celle qui est invisible dans les villes déshumanisées emprisonnant les piétons livides, harassés, tapant le bitume en cadence comme des automates, noyés par les slogans publicitaires insipides, les univers parallèles sans substance, les halls commerciaux aseptisés et emmurés dans leur cage de verre. Le ressenti, l'amitié, l'amour, sources de guérison de l'être, ont éclos, dans la soyeuse chrysalide de Buzz'art à Genève. Nous sommes renouvelés, le corps plus alerte, l'esprit plus élevé, le cœur un peu plus épuré de ses résidus de pierre. Nous n'en ressortons pas, comme nous y sommes entrés.

Buzz'art - Festival d'art pluridisciplinaire

Prochain événement Buzz'art : automne 2023 à Zurich | Informations : info@thehouse22.org



Franco Pedone, alias RAN "régénérateur actif naturel" était un artiste italo-suisse qui vécut à Carouge. Il commença à peindre en 2012 suite à sa fascination pour le bleu outremer, puis il se passionna pour l'assemblage des objets. Il ordonnait du matériel hétéroclite captivant sa sensibilité, il décomposait la réalité en formes géométrisantes acidulées, créant un émerveillement pictural vivant.

*La peinture pourrait sauver la vie à quelqu'un.
Avant elle, ma vie n'avait aucun sens.*

Franco Pedone